

RESEAU

GROUPEMENT BERNOIS D'AIDE EN MATIÈRE DE DÉPENDANCE

CONTACT



RAPPORT ANNUEL
2008

Table des matières

Editorial	3
Direction	4 – 5
Groupe Conseil/Thérapie/Formation	6 – 7
Groupe Réduction des risques	8 – 9
Groupe Médecine	10 – 11
Groupe Travail	12 – 13
Groupe Logement	14 – 15
Budget 2008	16
Comités du Réseau Contact	17 – 18
Offres et adresses du Réseau Contact	19 – 20
Impressum	21



Editorial

Chères lectrices et chers lecteurs, chers membres des comités, chères collaboratrices et chers collaborateurs du Réseau Contact

Le 26 juin 2008, notre conseil de fondation a pris congé de Ruth-Gaby Vermot-Mangold, présidente du Réseau Contact pendant de nombreuses années. Au nom du conseil de fondation, le vice-président Andreas Blaser a remercié Ruth-Gaby Vermot-Mangold pour tout ce qu'elle a accompli. Pendant treize ans, elle a marqué de son empreinte le Réseau Contact avec passion et compétence. J'ai été élue à son poste. J'ai commencé mon travail après les vacances d'été. Je me suis immédiatement jetée à l'eau – ce qui était de saison! Le 22 août 2008, la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne a invité 80 personnes œuvrant à Berne dans le domaine de la dépendance et de la prévention. Conclusion: il faudrait au moins supprimer les doublons existant au sein des consultations ambulatoires du Réseau Contact et de Santé bernoise. En effet, la séparation structurelle (qui s'explique historiquement) entre les drogues légales et illégales ne correspond plus aux besoins actuels des jeunes concernés et de leurs proches. Avec Santé bernoise, nous avons donc lancé un projet pour trouver et mettre en œuvre, dans les domaines de la dépendance et de la prévention, des modèles judicieux et adaptés aux organisations.

En 2008, j'ai également assumé la présidence des organes de la fondation et j'ai rencontré à plusieurs reprises notre directeur, Jakob Huber, et notre vice-président, Andreas Blaser. Cette collaboration ambitieuse s'est toujours caractérisée par la compétence, l'engagement, le respect et une bonne dose d'humour. Je saisis l'occasion pour remercier ces deux collègues pour la confiance qu'ils m'ont accordée dès mon arrivée. Lors de deux visites d'une demi-journée dans les régions de la Haute-Argovie/Emmental et de Thoue/Oberland, j'ai fait connaissance des collaborateurs du Réseau Contact et des offres disponibles. D'une manière générale, je suis impressionnée par l'attention et la motivation dont chacun fait preuve ainsi que par le nombre de projets innovateurs, petits ou grands. En découvrant les travaux préparatifs pour le budget et le contrat de prestations ainsi que pour l'octroi du label de qualité QuaTheDA au Réseau Contact par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), j'ai constaté qu'une équipe expérimentée et compétente est à l'œuvre aussi bien en termes de management que de ressources.

La fondation Réseau Contact a soutenu la révision de la loi sur les stupéfiants et l'initiative sur le cannabis. Elle a organisé une conférence de presse à ce propos. La politique des quatre piliers se fonde sur une longue pratique en matière de conseil et de traitement des personnes concernées et de leurs proches. Le peuple a heureusement accepté la loi sur les stupéfiants. Notre soutien à l'initiative sur le cannabis s'expliquait par le fait que la politique d'interdiction n'a rien apporté de plus qu'une criminalisation, un marché noir florissant, des structures parfois mafieuses et une situation arbitraire. Cette initiative aurait permis de créer des instruments concrets de dépénalisation, de contrôle et de protection de la jeunesse. Elle a malheureusement été rejetée par le peuple et les cantons.

Voici le bilan que je tire après huit mois de présidence: j'aime mon travail. Je ressens une responsabilité considérable ainsi qu'un grand respect pour les changements institutionnels pris en main depuis peu. Je me réjouis de poursuivre cette collaboration intensive. Je remercie chacune et chacun, au centre comme en périphérie, pour son magnifique travail.

Therese Frösch, Présidente



Aide en matière de dépendance: dynamisme, engagement et compétence

Par Jakob Huber, Directeur Réseau Contact

Vague de cocaïne, botellones, interdictions de fumer: dans les discours actuels sur la toxicomanie, de nouveaux concepts ont remplacé ceux des années 1990 (Kocherpark, Platzspitz, Letten). Mais ce qui n'a pas changé, c'est l'aide professionnelle dont ont besoin les personnes concernées. En 2008, les offres du Réseau Contact ont à nouveau été très demandées. Les jeunes s'adressent de plus en plus souvent à nous de manière spontanée. Presque la moitié de toutes les personnes nous ayant consultés avaient moins de 25 ans. A nouveau, le nombre de cas enregistrés dans les centres de consultation a augmenté. Aujourd'hui, chaque poste équivalent plein temps s'occupe de plus de 125 cas. Le fait que toujours plus de jeunes gens démontrant une consommation problématique de produits psychotropes approchent le Réseau Contact indique que nous sommes sur la bonne voie. Les mélanges de cocaïne, de cannabis, d'héroïne, d'alcool et de mixtures improvisées restent malheureusement à la mode. La sensibilisation et l'intervention précoce sont indispensables.

Life Games, un projet de théâtre pour jeunes lancé en juin 2008 et qui regroupe près de 200 adolescents et jeunes adultes va dans cette direction. Le spectacle de danse et de théâtre Life Games sera présenté en mai et en juin 2009 à Berne, à Bienne, à Thoun et à Berthoud. Créer des ponts entre le travail culturel et l'aide en matière de dépendance est enrichissant pour tous les participants. Dans la réduction des risques, les adolescents et les jeunes adultes nous préoccupent également. Les premiers résultats d'une étude menée avec Infodrog dans les centres d'accueil et de contact du Réseau Contact montrent que ce groupe-cible se trouve souvent dans des situations de vie très difficiles et qu'il nécessite un encadrement supplémentaire. Les jeunes ont également été au cœur des préoccupations lors de notre assemblée annuelle en 2008. Le sujet était la protection de la jeunesse sous ses différents aspects.

2008 a été une année placée sous le signe du mouvement. Triva et le projet Formation ont déménagé. Ce changement a été positif. Malgré le déménagement, le nombre de clients est resté stable ou a même augmenté. Le nouveau site du ZAS (centre ambulatoire pour les traitements d'addiction), à la Ziegelstrasse, est lui aussi très apprécié. Les chiffres du ZAS sont éloquentes. Fin 2008, 295 patients âgés de 18 à 62 ans s'y trouvaient en traitement, dont 249 sous méthadone, 24 sous Subutex et 17 en raison d'une cocaïnomanie. Cinq patients étaient enregistrés pour un suivi post-thérapeutique.

Il y a eu du nouveau dans le domaine du logement et du travail également. A Bienne, Syphon a été lancé. Le Réseau Contact est le partenaire de la bourse aux matériaux de construction Syphon SA. Il exploite son atelier avec 8 à 12 toxicodépendants. A Berne, notre projet urbain Citypflege a fêté son dixième anniversaire. Près de 150 personnes y ont travaillé depuis sa création. Le local pour alcooliques La Gare, un autre projet mené sur mandat de la ville de Berne, est hébergé depuis avril 2008 dans de nouveaux locaux sur la Parkterrasse de la gare. Depuis le début, les personnes concernées se sont montrées très satisfaites. Enfin, les offres en matière d'aide au logement ont elles aussi enregistré des changements. Les offres de la région de Berne (WODREBE) et de la Haute-Argovie/Emmental ont été placées sous une seule direction localisée à Schönbühl. A Interlaken, Contact Interlaken propose depuis mai 2008 un accompagnement ambulatoire au logement: Wohnnetz Interlaken.



L'épicentre de la crise financière se trouve loin de nous. Mais nous en ressentons les effets. Il devient encore plus difficile d'intégrer les toxicodépendants sur le marché du travail. Les jeunes instables qui ont un comportement à risque s'exposent de plus en plus à l'exclusion sociale. Les critères économiques gagnent en importance lorsque nos soutiens financiers prennent des décisions concernant de nouvelles offres. Notre personnel ne peut fournir un travail innovant que s'il œuvre dans un climat institutionnel adéquat. Développer en permanence la qualité de nos offres en fait partie: nous avons obtenu le label de qualité QuaTheDA de l'OFSP. Avec Santé bernoise, nous avons aussi eu des discussions d'ordre professionnel et politique sur l'avenir de l'aide en matière de dépendance dans le canton de Berne.

En 2008, malgré des périodes tempétueuses, le Réseau Contact est parvenu à maintenir un équilibre entre souplesse et stabilité. Le comité de la fondation et le comité de direction ont relevé avec brio le défi permanent consistant à agir de manière proactive plutôt que réactive. Grâce à eux, le «navire» Réseau Contact a gardé le cap. Pour réussir, nos instances dirigeantes ont besoin du soutien et de l'ouverture d'esprit de tous: des membres de notre personnel, du conseil de fondation et des associations de soutien, mais aussi de nos partenaires dans les milieux de l'administration, des médias et de la politique. Nous remercions donc celles et ceux qui, en 2008, ont aidé le Réseau Contact à assurer un travail indispensable à des milliers de personnes concernées et à la collectivité en général.



Les jeunes: un sujet essentiel pour le Réseau Contact

Par Christine Meier, groupe Conseil/Thérapie/Formation

De plus en plus de jeunes trouvent le chemin des centres de consultation du Réseau Contact. Cependant, des efforts supplémentaires seront nécessaires pour atteindre plus tôt les jeunes qui ont un comportement à risque.

Centres de consultation – les demandes de jeunes augmentent

Des enquêtes et l'expérience montrent que les adolescents adoptent un comportement de plus en plus risqué et dangereux pour la santé (consommation de drogues, par exemple) et qu'ils sont très peu conscients des risques qu'ils prennent. Or, ils sont nombreux à expérimenter leurs limites pendant cette période de la vie. Ils veulent tester leurs possibilités et leurs capacités dans différents domaines, dépasser les bornes et aussi constater quelles sont les conséquences de leurs actes. En cas de comportement excessif, ils sont généralement confrontés à une réaction de leur entourage, que ce soit leurs parents, le maître d'apprentissage, le ou la petit-e ami-e ou encore la police: avertissements, limitations de leur marge de manœuvre, ultimatums, sanctions. Si on leur donne un cadre bien défini, la plupart des adolescents hésitent à mettre en jeu la confiance que leur octroient leurs personnes de référence en ne respectant pas les consignes. Ils adaptent leur comportement aux règles du jeu et restent donc intégrés dans leur famille comme dans leur environnement professionnel et scolaire.

En 2008, 46% des personnes qui ont consulté nos centres avaient moins de 25 ans. Certains sont venus spontanément parce qu'ils ne maîtrisaient plus les conséquences de leur consommation et leur situation en général. Or, la plupart des adolescents et des jeunes adultes, parce qu'ils agissent selon des critères liés à leur âge, ne se rendent pas volontairement dans un centre, mais seulement parce qu'un adulte les a encouragés ou obligés à le faire. D'une manière générale, en apportant un soutien précoce aux personnes concernées et à leurs référents, on parvient à contrer un développement de dépendance. Les propres ressources du jeune et un réseau social efficace jouent alors un rôle utile.

C'est à ce niveau que se situent les offres du Réseau Contact, comme Realize it. Cette offre structurée a été développée en collaboration avec l'université de Fribourg. Elle s'adresse principalement aux jeunes. Elle les aide à abandonner leur consommation problématique de cannabis. Grâce à un programme gradué, ils évaluent les situations à risque, imaginent des stratégies de contrôle, gèrent les situations difficiles et recherchent des alternatives de loisirs sans drogues. Les expériences menées sur plusieurs années montrent que les résultats sont positifs, mais que l'offre devrait être adaptée encore plus aux besoins des mineurs. Le site www.drugpinboard.ch, mis en ligne en avril 2008, est également une offre spécialement destinée aux jeunes. Il leur donne accès à des informations et à des conseils. Il leur permet aussi de poser des questions à des spécialistes de manière aisée et anonyme, de s'informer ou encore de tester leur propre schéma de consommation.



L'offre de conseil en chiffres

En 2008, 8'759 entretiens de conseil et de thérapie ont eu lieu (9'025 en 2007). Avec ses offres de conseil, le Réseau Contact a atteint 2'443 personnes (2'212 en 2007), dont 64% d'hommes et 36% de femmes. Un bon quart était issu de l'immigration. 29,9% de notre clientèle avaient moins de 19 ans et 28,1% entre 20 et 29 ans. Les principales substances problématiques étaient le cannabis (44%), l'héroïne (22%) et la cocaïne (16%).

Projet Formation – nouveaux locaux, nouvel élan

Début mai 2008, le projet Formation a emménagé dans ses nouveaux locaux de la Zieglerstrasse 30, juste au-dessus du ZAS, le centre ambulatoire pour les traitements d'addiction. Grâce à ce déménagement, le projet Formation est plus accessible par les transports publics. Par ailleurs, les synergies avec le ZAS (pour le fonctionnement et sur des sujets spécifiques) sont mises à profit. En dépit des impondérables liés à tout changement de site et malgré la complexité du planning et de la coordination, le projet Formation a réussi à maintenir son niveau de prestations. Mieux encore: il l'a augmenté! La demande de formation reste élevée. Les institutions ambulatoires et résidentielles qui nous envoient des clients sont très demandeuses. Il est réjouissant de constater que des personnes qui ont quitté l'école depuis longtemps font des progrès, chacun à son rythme et par étapes plus ou moins importantes. La méthode d'enseignement pragmatique les aide à renouer avec le succès. Le projet Formation apporte une précieuse contribution à l'intégration sociale de personnes dont le niveau d'instruction est faible et qui ont des comportements à risque.

Le projet Formation en chiffres

En 2008, 106 apprenants (87 en 2007) ont participé à nos cours. Le rapport femmes-hommes était de 27% – 73%. Parmi ces personnes, 29,3% étaient issues de l'immigration. 9,4% de notre clientèle avaient moins de 19 ans et 39,6% étaient âgés de 20 à 29 ans.

Prisma dans son rôle d'employeur

L'arrêt publié en octobre 2007 par le Tribunal fédéral des assurances stipule que toutes les familles d'accueil avec lesquelles travaille Prisma doivent être considérées comme exerçant une activité non indépendante. Cela signifie que le dédommagement perçu par les familles d'accueil pour leur travail est soumis aux cotisations pour les assurances sociales et l'assurance-accidents. Immédiatement mise en œuvre, cette décision a entraîné un énorme travail administratif ainsi que des coûts supplémentaires. Pendant toute l'année 2008, Prisma a été utilisé au maximum de ses possibilités et a même pu nettement dépasser le nombre de journées de séjour défini dans son mandat de prestations. Prisma poursuit sa recherche de familles qui seraient prêtes à accueillir des personnes toxicodépendantes dans le cadre du concept Réseau Contact.

Prisma en chiffres

En 2008, Prisma a enregistré 56 demandes (48 en 2007), 8 entrées (11 en 2007) et 8 sorties (10 en 2007). Au total, 14 personnes ont pu être placées (16 en 2007): 1 femme et 13 hommes. 2'350 journées de traitement ont été facturées (2'177 en 2007).



Elargissement de l'offre à Thoune et nouveau projet pour jeunes dans les K&A

Par Ines Bürge, groupe Réduction des risques

Dans les régions de Berne et de Thoune, des décisions politiques ont entraîné des changements considérables. A Bienne et à Berne, les centres d'accueil et de contact (K&A) ont lancé un projet commun «Les adolescents et les jeunes adultes dans les K&A».

Berne

Depuis le 1^{er} novembre 2008, les personnes provenant de Thoune et de l'Oberland bernois ne sont plus admises au K&A de Berne. Cette décision a été prise au printemps par la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale, mais elle n'a heureusement été appliquée que six mois plus tard: un gros avantage du point de vue organisationnel et aussi humain. Nous avons eu le temps d'informer à l'avance les personnes concernées, ce qui nous a permis d'éviter ce que l'on craignait: des masses de personnes attendant devant la porte du K&A. Depuis que la décision a été rendue publique, nous avons répondu tous les jours à des questions. Notamment celles concernant les possibilités de consommer des drogues à Thoune dans un lieu hygiénique et sûr. Nous n'avons pas encore de réponses à apporter aux toxicodépendants qui ne sont pas hébergés dans les centres thounois disposant d'un local de consommation. A Berne, les mesures d'urgence ont été poursuivies dans les mêmes proportions qu'en 2007. Les discussions concernant un deuxième site (pour décharger la Hodlerstrasse) continuent. Il est réjouissant de constater que La Strada, le centre d'accueil ambulatoire pour travailleuses du sexe consommant des drogues a été admis dans le contrat de prestations du Réseau Contact, et ce à partir de 2009. De cette manière, cette offre importante a abandonné son statut de simple projet.

Thoune

Après que la ville de Thoune a refusé la mise en place d'un centre d'accueil et de contact, en mai 2007, les dispositifs d'accès facile qui existaient déjà ont été peu à peu développés. Afin d'intégrer dans les offres thounoises les clients qui n'étaient plus admis au K&A de Berne, une solution transitoire a été créée: un assistant social du Réseau Contact de Thoune a travaillé pendant six mois en étroite collaboration avec le K&A de Berne, où il a rencontré les personnes concernées. En outre, le SPUT (échange de seringues) de Thoune a été élargi pour devenir un café d'information. Depuis son ouverture, en septembre 2008, il enregistre une bonne fréquentation. Les chiffres prouvent eux aussi que le SPUT est plus utilisé que par le passé: le taux d'échange de seringues a augmenté de 57,4%.

Bienne

A Bienne, les offres faciles d'accès ont été très utilisées tout au long de l'année. Oasis, le centre d'accueil pour femmes lancé en 2007, a même dépassé ses objectifs quantitatifs. De nombreuses femmes se rendent dans ce centre et en apprécient l'offre. Grâce à Oasis, la collaboration avec le centre hospitalier a pu être intensifiée. Les femmes ont renforcé leur estime de soi. En septembre 2008, le centre d'accueil et de contact Cactus a enregistré pour



la première fois des données concernant le profil de sa clientèle. Près de 290 personnes ont été interrogées, ce qui correspond selon une estimation des professionnels à environ 50% de la clientèle. Nous partons donc du principe qu'en 2008, 580 personnes ont utilisé les offres du centre d'accueil et de contact biennois. Au Cactus, nous avons constaté un certain changement de la forme de consommation. L'inhalation prend actuellement le pas sur l'injection. Cela entraîne des conséquences sur les échanges de seringues, en léger recul.

Les adolescents et les jeunes adultes dans les K&A – un projet avec Infodrog

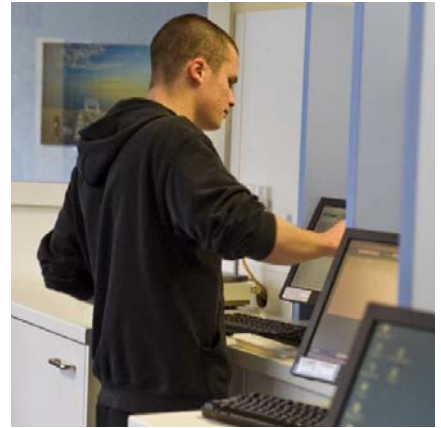
En 2005 déjà, nous constatons que de plus en plus d'adolescents et de jeunes adultes se rendaient dans le K&A de Berne. Ayant constaté la même évolution au Cactus de Bienne, nous avons décidé d'agir sur le plan suprarégional. Nous avons demandé à Infodrog, la centrale nationale de coordination des addictions, de mener une étude. L'un des objectifs était de tenir compte d'un maximum de personnes âgées de moins de 25 ans. L'analyse des interviews quantitatives indique que la plupart des jeunes consommateurs de drogues se trouvent dans une situation de vie difficile et qu'ils ont besoin d'un encadrement. Le rapport final, qui paraîtra au printemps 2009, donnera aussi des informations sur les résultats des entretiens qualitatifs et des clarifications additionnelles (www.infodrog.ch).

Pendant la durée du projet, l'accompagnement psychosocial des adolescents et des jeunes adultes a été assumé par des professionnels du K&A. Infodrog a financé dans ce but des pourcentages supplémentaires de postes durant six mois. Les résultats sont très divers et parfois tristes. Les exemples suivants montrent combien les processus de suivi peuvent être différents.

Appelons-la Anna. Elle a 22 ans et élève seule son enfant. Elle fréquente le Cactus depuis plusieurs années. Après une année de thérapie, suivie avec son enfant il y a deux ans, sa vie semblait s'être stabilisée. C'est alors qu'elle rechute. On la voit tous les jours au centre d'accueil. Elle inhale de la cocaïne et doit trouver l'argent nécessaire. Elle est confrontée à la violence, aux larmes et à l'inavouable. Par un questionnaire et un entretien partiellement structuré, le projet «Les adolescents et les jeunes adultes dans les K&A» a permis à une collaboratrice du Cactus d'offrir à cette jeune femme un espace de discussion, d'auto-observation et d'évaluation. Il a enfin été possible de mettre des mots sur cette souffrance et d'envisager une perspective professionnelle, un sujet qui avait longtemps semblé utopique. La jeune femme a malgré tout continué à consommer des drogues, mais elle a accepté de suivre un projet thérapeutique en parallèle. La thérapie suit son cours. Aujourd'hui, Anna ne prend plus de drogues.

Il s'appelle Fabio, a 23 ans et est issu de l'immigration. Il a été d'accord de participer à notre étude consacrée aux jeunes consommateurs. Pendant les entretiens, et même après, il ne sollicite pas d'aide. Il est au chômage depuis plusieurs semaines. Il consomme par inhalation et par voie intraveineuse. Nous avons essayé plusieurs fois de lui proposer du soutien, mais toutes nos tentatives ont échoué. Nous ne pouvons rien changer à sa situation tant qu'il ne participe pas au projet. Après plusieurs entretiens en équipe, nous sommes parvenus à la conclusion suivante: il nous est impossible d'aider ce jeune homme s'il n'est pas disposé à se remettre en question. Paradoxe et limites de nos offres faciles d'accès: nous ne pouvons rien faire pour lui. Il est possible que Fabio perde son appartement et que sa consommation de drogues entraîne encore plus d'amendes d'ordre. Nous savons d'expérience qu'une telle situation peut s'envenimer rapidement.

Il est indéniable que les adolescents et les jeunes adultes nécessitent un suivi spécifique dans les K&A. Le Réseau Contact entend donc poursuivre de manière intensive son travail avec eux. Mais nous manquons actuellement de personnel. Cependant, bien que le rapport final de l'étude ne soit pas encore disponible, des discussions sont déjà en cours afin de déterminer les mesures à prendre. Que des jeunes ne bénéficient pas de l'encadrement dont ils ont un urgent besoin, c'est tout simplement inacceptable. Malgré les difficultés qu'ils ont vécues très tôt, ils doivent pouvoir trouver des perspectives de vie hors du milieu de la drogue.



Une nouvelle motivation pour relever des défis constants

Par Monika Kummer, groupe Médecine

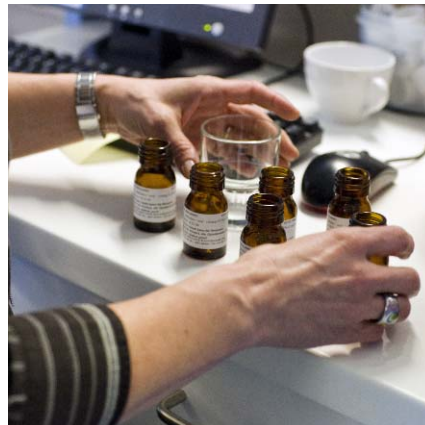
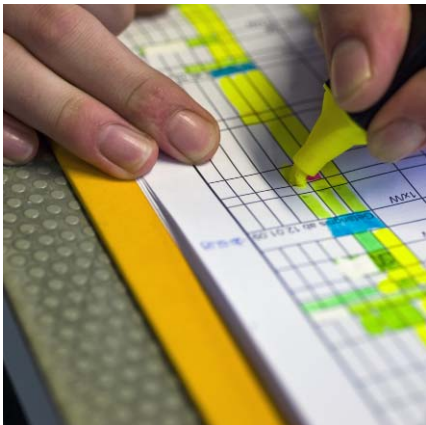
L'équipe du ZAS (le centre ambulatoire pour les traitements d'addiction) a retrouvé ses marques dans ses nouveaux locaux de la Zieglerstrasse. Malgré les questions non réglées concernant l'arrêt des prises en charge par les caisses d'assurance-maladie, le personnel du ZAS s'occupe des patients avec un nouvel élan.

Une année à la Zieglerstrasse 30

Il est difficile de croire que le ZAS a emménagé à la Zieglerstrasse il y a une année seulement. Le choix de la Zieglerstrasse a été une bonne décision. Le personnel comme la patientèle se sentent à l'aise dans ces locaux clairs et conviviaux. Cela se reflète positivement sur l'ambiance de travail. Nous considérons comme très enrichissant le déménagement du projet Formation du Réseau Contact, qui nous a rejoints au printemps 2008 à la Zieglerstrasse 30. Les deux équipes travaillaient ensemble depuis des années mais, en raison de l'éloignement géographique, elles ne se connaissaient pas encore très bien. Les patients n'ont que quelques pas à faire pour atteindre le projet Formation et nous espérons qu'ils utiliseront davantage leurs offres. Nous avons établi de bons contacts avec les autres locataires et les commerçants du voisinage. Tout le personnel du ZAS effectue des contrôles réguliers, ce qui encourage les patients à respecter les règles valables dans l'immeuble et aux environs.

Suspension de la prise en charge par les caisses d'assurance-maladie

En 2008 aussi, le ZAS a été confronté au problème de la suspension de la prise en charge de prestations par les caisses d'assurance-maladie. Les clarifications et les contrôles exigent beaucoup de temps et ont parfois entraîné des tensions entre nous (en tant que fournisseurs de prestations) et les patients (en tant que bénéficiaires de prestations). Il est épuisant de constater que le sujet de l'assurance-maladie revient dans tous les entretiens avec la patientèle. Il est indispensable d'effectuer des contrôles permanents, ce qui demande une grande ténacité. Il serait souhaitable que les négociations avancent au niveau politique pour aboutir enfin à une solution cantonale ou nationale. D'ici là, le Réseau Contact continue à assumer le risque réel d'être confronté à des déficits en tant qu'institution. Ce risque apparaît dès que les patients ne paient plus leurs primes, leur participation aux frais ou leurs franchises. Le montant de la somme due ne joue pas un rôle essentiel. Une seule facture non payée peut entraîner une mise aux poursuites et la décision de l'assurance-maladie de stopper ses prestations, conformément à l'article 64a de la loi fédérale sur l'assurance-maladie. L'assureur ne recommence à prendre en charge les prestations qu'à partir du moment où les arriérés sont intégralement payés ou lorsque que les pertes subies sont assumées par l'Office fédéral des assurances sociales.



Etude Sevre-Long®

Depuis l'automne 2008, le ZAS participe à une étude randomisée et contrôlée qui étudie la possibilité, chez les personnes dépendantes aux opiacés, de remplacer la méthadone par le sulfate de morphine dans le traitement de substitution. Aujourd'hui, seules la méthadone, l'héroïne et la buprénorphine (Subutex) sont autorisées pour la substitution. L'objectif de l'étude sur le sulfate de morphine est de mettre à disposition une quatrième substance de substitution, le Sevre-Long. Le Sevre-Long est adapté aux patients qui ne supportent pas les effets secondaires ou indésirables de la méthadone, mais qui ont besoin d'un dosage trop élevé pour passer au Subutex. En Suisse, le Sevre-Long est enregistré comme analgésique, mais pas encore comme médicament pour le traitement de substitution. La durée de l'étude est de 47 semaines pour les participants. Les premiers résultats sont donc attendus pour octobre 2009.

Quelques chiffres...

Comme chaque année, nous avons enregistré une fluctuation élevée de notre patientèle en 2008. Les quelque 130 admissions et 118 sorties entraînent un travail administratif considérable. A la fin de l'année, 295 patients âgés de 18 à 62 ans étaient en traitement. Parmi eux, 249 suivaient un traitement à la méthadone et 24 un traitement au Subutex (programme buprénorphine). 17 patients étaient en traitement psychiatrique en raison d'une cocaïnomanie et 5 étaient en phase de suivi post-thérapeutique.

Nationalités: 77,3% de Suisses et 22,7 % d'étrangers

Profil de la clientèle: 78,6 % d'hommes et 21,4% de femmes

Le taux d'occupation était proche de 100%.

Changement de direction au ZAS

Monika Kummer, la responsable régionale Berne-Médecine, a donné sa démission en novembre 2008. Elle quittera le Réseau Contact à la fin du mois de mai 2009 après dix ans de travail passionnant et instructif. Roberto Carnibella (responsable régional) et Max Bitterli (direction) prendront sa succession le 1^{er} juin 2009.



Quand l'innovation rejoint la tradition

Par Carl Müller, groupe Travail

En 2008, le Réseau Contact a créé douze emplois supplémentaires dans plusieurs régions alors que les ressources financières sont restées identiques. Citypflage, une offre qui a fait ses preuves depuis longtemps, a fêté son dixième anniversaire.

Thoune – projet Réduction des risques Werkstatt 18

Dans le cadre du projet Réduction des risques à Thoune, Werkstatt 18 a élargi ses heures d'ouverture et optimisé les offres de travail et de structure de jour pour les personnes toxicodépendantes. Ce projet est motivé par le fait que le K&A de Berne n'accepte plus les personnes provenant de l'Oberland bernois. Il durera d'octobre 2008 à fin septembre 2010. Il est financé par le fonds d'aide en matière de dépendance de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne. Cette offre doit permettre de soutenir les personnes concernées et de soulager l'espace public. Désormais, les personnes connaissant un problème d'alcoolisme ont elles aussi accès aux prestations de Werkstatt 18. Les expériences sont positives. Quelques nouvelles personnes utilisent régulièrement la structure de jour. Le taux d'occupation est très bon. Cependant, nous constatons que de nombreux clients de Werkstatt 18 sont très atteints dans leur santé. D'où une augmentation des exigences en termes d'encadrement. Le Réseau Contact travaille en étroite collaboration avec ses organisations partenaires. Cela nous permet de mieux toucher les personnes à qui s'adresse cette offre.

Berne – de nouveaux locaux pour Triva et La Gare

Les ateliers Triva Bois et Triva Couture ont déménagé en avril 2008. Ils ont été transférés de la Stadtmühle à la Wankdorfstrasse 102. Les locaux sont plus spacieux et possèdent un grand potentiel de développement. Par ailleurs, le fait de pouvoir accueillir plus de clients crée également de nouvelles opportunités. Quant au lieu pour alcooliques La Gare, il a lui aussi changé de site. Après avoir passé quelque temps dans un local provisoire se trouvant au milieu du chantier de la gare de Berne, il a pu emménager le 1^{er} avril 2008 dans son nouvel espace situé sur la Parkterrasse: un lieu qui satisfait aussi bien les clients que le personnel.

Bienne – Syphon

A Bienne, à partir d'août 2008, nous avons mis le turbo afin de créer de nouveaux emplois pour nos clients. Deux collaborateurs qui étaient jusqu'alors employés dans des offres de travail à Berne et à Thoune ont été transférés à Bienne. Ils ont mis en place dix postes supplémentaires dans la bourse d'éléments de construction Syphon. Après deux ans et demi de préparatifs du Réseau Contact avec Baugeno Bienne et Bauteilnetz Schweiz, la région biennoise dispose dorénavant aussi d'une bourse d'éléments de construction. Les bourses d'éléments de construction se chargent de nettoyer, de réparer et de contrôler des éléments de construction récupérés sur des chantiers et à la suite de démolitions afin de les recycler. Des hommes et des femmes présentant des déficits de toute sorte ont la possibilité de s'intégrer socialement et professionnellement dans une entreprise utile du point de vue écologique. Syphon emploie des personnes envoyées par les différents services sociaux de la région ou qui exercent une activité professionnelle dans



le cadre du programme de travail du Réseau Contact rémunéré quotidiennement. Jusqu'à fin 2008, les premiers clients ont rénové les locaux situés à la rue Alexander-Moser 45, et de premiers éléments de construction ont pu être récupérés. En janvier 2009, la bourse a ouvert ses portes aux personnes consommant des drogues et souhaitant exercer une activité professionnelle facile d'accès.

Berne – les dix ans de Citypflege

Le 2 février 1998, un groupement d'organisations sans but lucratif actives dans les projets de travail créés dans le cadre de l'aide sociale (fondation Contact, le service de probation, fondation Terra Vecchia, Werkplatz) a lancé le projet Citypflege sur mandat du service des espaces verts et de l'inspectariat de la voirie de la ville de Berne. Citypflege était une partie intégrante du train de mesures prises par la task force «Drogenszene» de la ville de Berne. L'objectif était de nettoyer les espaces publics et les parcs de la ville de Berne qui se trouvaient à proximité des lieux occupés par des toxicomanes. Citypflege avait aussi pour but d'améliorer la qualité de vie urbaine. De fait, cette dernière avait été mise à mal les années précédentes en raison des immondices laissées par la scène de la drogue. En complément, un système d'annonce a été lancé pour les seringues. Les personnes qui découvraient dans un lieu public des seringues ou du matériel souillé pouvaient les signaler à ce service.

Au cours des dix dernières années, les conditions cadre de cette offre se sont en partie modifiées. La structure «Arbeit statt Fürsorge», qui était notre mandataire dans le domaine de la création de places de travail, a été intégrée dans le centre de compétence «Arbeit» de la ville de Berne. A l'époque, les vêtements de travail étaient blancs. Ils sont aujourd'hui orange. Le nombre d'emplois proposés par Citypflege s'est stabilisé à onze. Le contenu de l'offre a également évolué. Par rapport au début du projet, les employés acceptent actuellement plus facilement les tâches à accomplir. Il faut dire qu'à cette période, il était difficile de convaincre de nombreux chômeurs de longue durée et des personnes sorties des statistiques du chômage d'effectuer ces travaux. Mais depuis, la plupart d'entre eux considèrent la structure quotidienne régulière et les contacts sociaux qui existent dans la vie professionnelle comme une aide précieuse pour se réinsérer dans la société. Ils attachent plus d'importance à la valeur du travail. Par ailleurs, leurs proches sont satisfaits de voir qu'un membre de la famille est de nouveau en mesure d'exercer une activité salariée. Les employés qui avaient du mal à se réhabituer à un rythme et à une structure de travail ont ainsi reçu le soutien de leurs familles.

Depuis dix ans, Citypflege a traité 5200 mètres cube de déchets. Elle a employé quelque 150 personnes. Un tiers d'entre elles a retrouvé un emploi permanent et un autre tiers s'est réinséré sur le marché intérimaire du travail.



Adieu les structures familiares, bonjour la nouveauté

Par Roberto Carnibella, groupe Logement

Avec le Wohnnetz Interlaken, le Réseau Contact a élargi son offre dans le domaine de l'hébergement protégé. Pour les régions de Berne, de Berthoud et de Langenthal, un nouveau bureau situé au Zentrum 32 a ouvert ses portes à Schönbühl grâce à la souplesse, à l'ouverture d'esprit et à la grande résistance au stress de tout le personnel.

Wohnnetz Interlaken: l'hébergement protégé dorénavant dans l'Oberland également

Contact Interlaken propose depuis le 1^{er} mai 2008 un accompagnement ambulatoire au logement: Wohnnetz Interlaken. Des personnes dépendantes aux stupéfiants, menacées de dépendance ou instables psychiquement (parmi elles se trouvent aussi des jeunes provenant de la région d'Interlaken) et qui ne sont pas capables de vivre de manière indépendante, sont suivies par des spécialistes, mais habitent dans leurs propres logements. Avec ce système d'accompagnement, le Réseau Contact stimule les compétences en termes de logement autonome, prévient la perte de l'appartement et évite un hébergement résidentiel synonyme de coûts plus élevés. Entre mai et fin décembre 2008, sept personnes ont reçu le soutien du Wohnnetz pour gérer leurs tâches quotidiennes. Ces conseils concernent l'administratif, la gestion du ménage, l'alimentation ou encore la structure de la journée. Les expériences faites jusqu'à présent montrent que les services administratifs mandants comme les personnes suivies sont satisfaites de l'offre.

Wohnhilfe Haute-Argovie-Emmental/WODREBE: plus qu'une simple communauté de bureau

La Wohnhilfe Oberaargau-Emmental a de nouveau eu un gros défi à relever en 2008. En effet, le départ d'un collaborateur de longue date a été un réel challenge. Mais tout changement stimule aussi la nouveauté. Les phases d'évolution encouragent l'innovation et permettent de nouvelles approches. C'est ainsi que le renforcement prévu de la collaboration entre les deux offres de logement proposées par le Réseau Contact, Wohnhilfe Oberaargau-Emmental et WODREBE (Wohnen für Drogenabhängige in der Region Bern) a été mis en œuvre. De fait, WODREBE, le système de suivi pour le logement dans la ville de Berne et son agglomération, avait également besoin de changement. Le moment était donc venu de plier bagage et de se lancer sur de nouvelles pistes. D'autant plus que l'année précédente déjà, un nouveau directeur avait été nommé pour les deux unités organisationnelles: Othmar Steiner.

A Schönbühl, nous avons loué un bureau qui remplit toutes les exigences structurelles. Depuis octobre 2008, Wohnhilfe Oberaargau-Emmental et WODREBE se partagent les locaux du Zentrum 32 à Schönbühl. Après quelque six mois seulement, le premier bilan est très positif. Bien que les deux services continuent à former des systèmes séparés, les procédures internes ont été simplifiées grâce à l'emménagement dans un espace unique. Les réunions des deux équipes ont lieu en commun. Les véhicules sont utilisés et entretenus par les deux groupes. Quant à l'administration, elle est gérée par une seule personne, ce qui constitue certainement le gain le plus appréciable.



On a pu craindre que les entretiens d'admission avec les personnes intéressées soient rendus plus difficiles en raison de l'éloignement géographique. Ces craintes se sont vite révélées sans fondement. Les candidats à l'hébergement déclarent eux-mêmes que le déplacement ne représente pas un obstacle. Nous nous réjouissons donc de pouvoir désormais proposer une offre professionnelle d'accompagnement au logement aussi bien dans les régions de la Haute-Argovie/Emmental que dans la ville de Berne et dans son agglomération. Cette perspective illumine notre travail et nous encourage à continuer de proposer nos services.

TBW: des chiffres en recul, un incendie – mais tout est bien qui finit bien!

Après une longue période pendant laquelle le taux d'occupation était proche de 100%, le TBW (Teilbetreutes Wohnen Langenthal) a traversé pour la première fois de son histoire une phase de basse utilisation. Pendant quelque temps, ce taux était même inférieur à 30%. Nous avons discuté avec d'autres prestataires régionaux actifs dans le domaine du logement pour identifier les causes possibles. Nous avons détecté et clarifié des doublons avec d'autres projets. Nous avons défini et analysé notre groupe-cible. Nous avons aussi fait plus de publicité pour notre maison. En automne, le taux d'occupation est peu à peu remonté. A la fin de l'année, nous avons le plaisir d'avoir de nouveau une maison presque complètement occupée. A l'avenir, nous adapterons encore mieux notre offre en fonction des attentes concrètes de nos pensionnaires. Nous avons constaté que le nombre de femmes, d'adolescents et de jeunes adultes est en augmentation. Nous observerons attentivement si cette tendance se confirme l'année prochaine.

A la fin août 2008, le premier gros accident de l'histoire du TBW s'est produit. Dans la nuit d'un vendredi à un samedi, un incendie a éclaté au deuxième étage de la maison. Il a détruit toute la cuisine et a sérieusement endommagé les autres pièces de cet étage. Grâce à une habitante, personne n'a subi de grave dommage, mis à part des brûlures légères et une intoxication due à la fumée. C'est elle qui s'est réveillée en premier et qui a réveillé les autres pensionnaires. A la suite de cet incendie, tout l'étage a été inutilisable pendant plusieurs semaines. Nous tiendrons compte des expériences tirées de cet accident dans notre stratégie de prévention des incendies, que nous allons mettre à jour et améliorer.

Trois approches – un objectif

Le Réseau Contact se sert de trois approches pour soutenir les personnes connaissant des problèmes psychiques et de dépendance: l'accompagnement dans des appartements loués par le Réseau Contact (Wohnhilfe et WODREBE), l'accompagnement partiel dans des logements prévus à cet effet (TBW Langenthal) et le suivi des personnes habitant dans leurs propres appartements (Wohnnetz Interlaken). Ces trois formules complètent les offres de logements thérapeutiques et sociopédagogiques qui existent déjà. Elles ont pour objectif d'améliorer la compétence des personnes en termes de logement. Elles sont donc une clé essentielle pour leur permettre de gérer leur quotidien et pour organiser leur vie de façon autonome.



Budget 2008

Produits partiels	Coûts personnel	Frais généraux	Total charges	Produit	Coûts de fonctionnement
Coûts généraux	1'872'536.00	515'050.00	2'387'434.00	107'434.00	2'280'152.00
Conseil/Thérapie/Formation	2'737'800.00	334'720.00	3'072'520.00	196'861.00	2'875'659.00
Consultations et thérapie ambulatoires	2'222'800.00	256'621.00	2'479'421.00	139'220.00	2'340'201.00
Sensibilisation/Cours	254'500.00	24'599.00	279'099.00	8'641.00	270'458.00
Formation	260'500.00	53'500.00	314'000.00	49'000.00	265'000.00
Thérapie stationnaire (Prisma)	532'000.00	33'500.00	565'550.00	565'550.00	0.00
Réduction des risques	5'277'600.00	1'628'950.00	6'906'550.00	1'820'500.00	5'086'050.00
Matériel d'injection (SPUT)	167'100.00	313'750.00	480'850.00	160'700.00	320'150.00
Centres d'accueil et de contact	1'748'000.00	207'100.00	1'955'100.00	80'000.00	1'875'100.00
Streetwork	295'000.00	40'400.00	335'400.00	1'000.00	334'400.00
Médecine (ZAS)	1'088'000.00	436'100.00	1'524'100.00	1'694'511.00	-170'411.00
Travail	3'067'500.00	1'067'700.00	4'135'200.00	1'578'800.00	2'556'400.00
Logement	398'000.00	601'600.00	999'600.00	999'600.00	0.00
TOTAL	11'905'936.00	3'549'970.00	15'455'906.00	5'384'456.00	10'071'450.00

Les comptes de la fondation Réseau Contact sont révisés annuellement par la fiduciaire PriceWaterhouseCoopers à Berne.

Comités du Réseau Contact*

Conseil de fondation

Therese Frösch, Présidente dès juillet 2008 | Ruth-Gaby Vermot-Mangold, Présidente jusqu'en juin 2008 | Andreas Blaser, Vice-président | Klaus Baumgartner, Caissier, Berne | Dirce Blöchliger, Lyss | Jakob Huber, Directeur (sans droit de vote) | Sadeta Jaberg, Heimberg | Martin Keller, La Neuveville | Peter Lerch, Roggwil | Andreas Lüscher, Thoune | Heinz Lüthi, Lyss | Ruth Lüthi, Langenthal | Anita Marxer, Berne | Pierre-Yves Moeschler, Bienne | Regula Müller, Berne | Franziska Reist, Langenthal | Beatrice Reusser, Bienne | Max Sager, Thoune | Elisabeth Schären, Münsingen | Johanna M. Schlegel, Berthoud | Susanna Schmid-Geissler, Steffisburg | Brigitte Siegenthaler, Utzenstorf | Silvia Steidle-Kubli, Bienne | Daniel Steinmann, Berne | Nils von Allmen, Interlaken | Alec von Graffenried, Berne | Flavia Wasserfallen, Berne | Pierre-Etienne Zürcher, Bienne

Comité de fondation

Therese Frösch, Présidente dès juillet 2008 | Ruth-Gaby Vermot-Mangold, Présidente jusqu'en juin 2008 | Andreas Blaser, Vice-président | Klaus Baumgartner | Jakob Huber (sans droit de vote) | Johanna M. Schlegel | Silvia Steidle-Kubli | Daniel Steinmann (Représentant du personnel)

Comité de direction

Jakob Huber, Directeur | Kurt Berger, Directeur de l'Antenne Régionale Thoune-Oberland | Fritz Brönnimann, Directeur de l'Antenne Régionale Berne – Consultation/Thérapie/Formation | Ines Bürge, Directrice de l'Antenne Régionale Berne – Réduction des risques | Roberto Carnibella, Directeur de l'Antenne Régionale Haute-Argovie/Emmental | Monika Kummer, Directrice de l'Antenne Régionale Berne – Médecine | Christine Meier, Directrice de l'Antenne Régionale Bienne | Carl Müller, Directeur de l'Antenne Régionale Berne – Travail et Logement

Association de soutien Réseau Contact Région Berne

Margret Aeschlimann, Rita et Jörg Aschwanden, **Silvio Ballinari**, Rudolf Bätcher, Lukas Baumgartner, Marie-Louise Durrer, Aliko Panayides, Gautschi Siegrist Lela, Bernhard Giger, Peter Hablützel, Michael Haldemann, Marianne Hammer, Susanna Hauser, Urs Imhof, Michael Jordi, Blaise Kropf, **Anita Marxer**, Urs Mataré, Barbara Mathis, Marianne Rohr, Nicole Roth, Renate Müller, Anna et Claes Rüdeberg, Christine Schaer, Theres Scherer, Miriam Schwarz, Hans-Jakob Stricker, Roland Stübi, Tina Schultz, Julie et Andreas Ting, Alec von Graffenried, **Flavia Wasserfallen** (Les noms des membres du comité sont signalés en gras.)

Communauté d'intérêt Réseau Contact Région Haute-Argovie/Emmental

Annemarie Akermann, Ursula Angst, Angela Brianza, Lucienne Burkhard, Marcel Cavin, Esterina Degiacomi, Ruth Furer-Zulauf, Susanne Gruner, Annerös Gygax-Itten, Judith Holzer, Carmela Jäggi Boppart, Adrian Jaisli, Beatrice Kurt, Marianne Lehmann, Peter Lerch, Hansrudolf Leuthold, Erwin Lüthi, Ruth Lüthi, Christa Markwalder, Renate Müller, Brigitte Siegenthaler, Elsbeth Steiner, Fred Stettler, Adrian Struchen, Brigitte Trösch, Jürg von Arx, Adrian Vonrüti, Johanna M. Schlegel, Ref. Kirchgemeinden Langenthal/Untersteckholz und Lotzwil

* Sont mentionnés tous les membres de comités actifs en 2008 pour le Réseau Contact

Communauté d'intérêt Réseau Contact Région Bienne-Seeland

Dirce Blöchlinger, Franklin Cooper, Monique Courbat, Aldo dalla Piazza, Alain Desbiolles, Blaise Ducommun, René Eschmann, Erich Fehr, Fritz Freuler, Dominique Giauque-Gagnabin, Patrice Hirt, Kurt Hunziker, Marianne Hysek, Andrea Kaspar, Josef Kaufmann, Martin Keller, Marie-Laure Krafft, Heinz Lüthi, Jean-Pierre Probst, Alain Ramseyer, Franziska Rittel, Viktor Rossi, Heidi Schneider, Daniela Stamm-Crescione, Silvia Steidle-Kubli, Christine Villard, Yves Voirol, Catherine von Allmen Gossin, Hans Wüthrich, Albert Zuberbühler, Pierre-Etienne Zürcher, Gemeindeverwaltung Vinelz, Katholisches Pfarramt Lyss, Commune municipale Vauffelin, Paroisse réformée Péry, Oberstufenzentrum Madretsch Biel, Schulärztlicher Dienst Biel, Suprax Biel

Association de soutien Réseau Contact Région Thoune-Oberland

Therese Aeschbacher, Rolf Allenbach, Esther Amacher, Roland Amstutz, Dora Anneler, Daniel Bähler, Rosmarie Bärtschi, Heinz Bercher, Brigitte Berger, **Kurt Berger**, David Bergmann, **Andreas Blaser**, Beatrice Brechbühl, **Daniel Bühler**, **Annelies Brügger**, Hanspeter Bruni, Heinz Bucher, Monika d'Incau-Mani, Beatrix Donski, **Ursula Erni**, Helene Eymann, Astrid Fahrni, Susanne Gafner, Susanne Gertsch, Renate Gfeller-Wenger, Peter Gosteli, Roland Grossenbacher, Helene Gusset, Vroni Hell, Marlen Ibach, Beat Imhof, Kurt Jaberg, **Sadeta Jaberg**, Jaggi & Partner AG, Christian Jungen, Corina Kocher-Maag, Micheline Kupferschmied, Fredy Lanker, Josephine Lehmann, Margrith Lenherr, Verena Linder, Ernst Mani, Irene Marti Bichsel, Heinz Matti, Andrea Maurer-Theiler, Paul Moser, Beat Müller, Ruth Müller, Max Oster, Erwin Rohrbach, Verena Rosser, **André Roten**, Madeleine Rupp, Max Sager, Marcus A. Sartorius, Susanna Schmid-Geissler, John Schmocker, Katharina Sessiz, Elisabeth Stadler, Annekäthi Stämpfli, Susanne und Hanspeter Stauffer, Konrad Steiner, Rosmarie Stettler, Renato Tognina, Therese Tschumi, Hansruedi Urech, Adrian Venner, Margrit von Bergen, Kuno von Känel, Margrit von Niederhäusern, **Philipp Weber**, Margrith Werthmüller, Theodor Wittwer, Kurt Zimmermann (Les noms des membres du comité sont signalés en gras.)

Offres et adresses du Réseau Contact

Direction

Monbijoustrasse 70
Case postale, 3000 Berne 23
Tél. 031 378 22 20
info@contactmail.ch
www.contactnetz.ch

ANTENNES REGIONALES BERNE

Consultation/Thérapie/Formation

Direction
Monbijoustrasse 70,
Case postale, 3000 Berne 23
Tél. 031 378 22 33
fritz.broennimann@contactmail.ch
(jusqu'au 31 mai 2009)
roberto.carnibella@contactmail.ch
(dès le 1^{er} juin 2009)

Contact Bern/Beratungsstützpunkt Münsingen

Jugend-, Eltern- und Suchtberatung
des Contact Netz
Monbijoustrasse 70
Case postale, 3000 Berne 23
Tél. 031 378 22 22
contact.bern@contactmail.ch

Prisma

Suchttherapie in Gastfamilien
des Contact Netz
Monbijoustrasse 70
Case postale, 3000 Berne 23
Tél. 031 378 22 24/46
prisma@contactmail.ch

Schulprojekt

Schul- und Bildungsangebot
des Contact Netz
Zieglerstrasse 30, 3007 Berne
Tél. 031 312 09 48
schulprojekt.bern@contactmail.ch

Travail et Logement

Direction
Güterstrasse 8, 3008 Berne
Tél. 031 380 84 70
carl.mueller@contactmail.ch

Bauprojekt

Arbeits- und Integrationsprogramm
des Contact Netz
Güterstrasse 8, 3008 Berne
Tél. 031 382 04 75
bauprojekt.bern@contactmail.ch

Job Tact

Arbeits- und Integrationsprogramm
des Contact Netz
Güterstrasse 8, 3008 Berne
Tél. 031 382 04 75
jobtact.bern@contactmail.ch

Triva Holz und Textil

Arbeits- und Integrationsprogramm
des Contact Netz
Wankdorffeldstrasse 102, 3014 Berne
Tél. 031 311 70 50
triva.bern@contactmail.ch

LoLa

Quartierladen des Contact Netz
Lorrainestrasse 27, 3013 Berne
Tél. 031 332 00 22
lola.bern@contactmail.ch

Citypflege

Arbeits- und Integrationsprogramm
des Contact Netz
Güterstrasse 8, 3008 Berne
Spritzenmeldetelefon 031 378 22 59
Natel 079 667 36 08
citypflege.bern@contactmail.ch

WODREBE

Wohnangebot des Contact Netz
Zentrum 32, 3322 Urtenen-Schönbühl
Tél. 031 382 04 88
Natel 079 434 15 64/65 ou
079 225 02 00
wodrebe.bern@contactmail.ch

Réduction des risques

Direction
Hodlerstrasse 22, 3011 Berne
Tél. 031 310 06 52/079 775 53 74
ines.buerge@contactmail.ch

K&A

Kontakt- und Anlaufstelle
des Contact Netz
Hodlerstrasse 22, 3011 Berne
Tél. 031 310 06 50
anlaufstelle.bern@contactmail.ch

La Strada

Contact Netz
Hodlerstrasse 22, 3011 Berne
Tél. 079 702 08 39
karin.wuersch@contactmail.ch

Médecine

Direction
Zieglerstrasse 30
Case postale 34, 3010 Berne
Tél. 031 382 26 60
monika.kummer@contactmail.ch
(jusqu'au 31 mai 2009)
roberto.carnibella@contactmail.ch
(dès le 1^{er} juin 2009)

ZAS

Zentrum Ambulante Suchtbehandlung
des Contact Netz
Zieglerstrasse 30
Case postale 34, 3010 Berne
Tél. 031 382 26 60
zas.bern@contactmail.ch

ANTENNE REGIONALE THOUNE-OBERLAND

Direction

Scheibenstrasse 3, 3600 Thoune
Tél. 033 225 21 21
kurt.berger@contactmail.ch

Contact Thun

Jugend-, Eltern- und Suchtberatung
des Contact Netz
Scheibenstrasse 3, 3600 Thoune
Tél. 033 225 21 21
contact.thun@contactmail.ch

Contact Interlaken

Jugend-, Eltern- und Suchtberatung
des Contact Netz
Rugenparkstrasse 17, 3800 Interlaken
Tél. 033 823 23 88
contact.interlaken@contactmail.ch

Werkstatt 18

Arbeits- und Tagesstrukturangebot
des Contact Netz
Burgfeldweg 13, 3612 Steffisburg
Postadresse: Case postale, 3605 Thoune
Tél. 033 222 98 60
w18.thun@contactmail.ch

à propos plus

Arbeits- und Integrationsangebot
des Contact Netz
Scheibenstrasse 3, 3600 Thoune
Tél. 033 222 14 04
aproposplus.thun@contactmail.ch

SPUT Thun

Spritzenumtausch und Infocafé
des Contact Netz
Hofstettenstrasse 15a, 3600 Thoune
Tél. 033 221 73 25
sput.thun@contactmail.ch

Wohnnetz Interlaken

Wohnbegleitung des Contact Netz
Rugenparkstrasse 17, 3800 Interlaken
Tél. 033 823 23 88
contact.interlaken@contactmail.ch

ANTENNE REGIONALE BIENNE

Direction

Ruelle du Haut 15
Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 323 61 51
christine.meier@contactmail.ch

Contact Bienne

Centre de consultation pour la jeunesse,
les parents et les questions de dépendance
du Réseau Contact
Ruelle du Haut 15
Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 323 61 51
contact.biel-bienne@contactmail.ch

Streetwork

Conseils et animation en milieu ouvert
du Réseau Contact
Ruelle du Haut 15
Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 323 36 65
streetwork@contactmail.ch

Römerquelle

Rue des Fontaines 5
Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 323 75 13

Djamba

Rue des Fontaines 5
Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 323 75 13 ou 032 323 61 51
djamba.biel-bienne@contactmail.ch

Cactus

Centre d'accueil et de contact
du Réseau Contact
Rue des Tanneurs 25, 2502 Bienne
cactus.biel-bienne@contactmail.ch

ANTENNE REGIONALE HAUTE- ARGOVIE/EMMENTAL

Direction

Bahnhofstrasse 59, 3400 Berthoud
Tél. 034 422 02 01
roberto.carnibella@contactmail.ch
(jusqu'au 31 mai 2009)
regina.brand@contactmail.ch
(dès le 1^{er} juin 2009)

JBO Langenthal

Jugend-, Eltern- und Suchtberatung
des Contact Netz im Oberaargau
Schulhausstrasse 5, 4900 Langenthal
Tél. 062 922 26 44
jbo.langenthal@contactmail.ch

TBW Teilbetreutes Wohnen Langenthal

Wohnangebot des Contact Netz
Spitalgasse 4, 4900 Langenthal
Tél. 062 923 40 33

JUDRO Burgdorf/Langnau

Jugend-, Eltern- und Suchtberatung
des Contact Netz
Bahnhofstrasse 59, 3400 Berthoud
Tél. 034 422 02 01
judro.burgdorf@contactmail.ch

Wohnhilfe Oberaargau-Emmental

Wohnangebot des Contact Netz
Zentrum 32, 3322 Urtenen-Schönbühl
Tél. 034 382 04 88
wohnhilfe.burgdorf@contactmail.ch

Impressum

Lectorat et coordination

Anne-Gatherine Prod'hom

Photos

Alexander Egger

Traduction

La Texterie, Odile Nerfin

Réalisation

jaDESIGN, Julie Ting & Andreas Rufer

© 2009 Réseau Contact

www.reseaucontact.ch

www.contactnetz.ch